

# La Farandole des couleurs

## Présentation

Un programme de 5 courts métrages d'animation tournés entre 2010 et 2015 en Allemagne, France, Russie, Royaume-Uni, Japon Durée totale : 27 min

Il est constitué de films d'animation, aux origines et aux techniques diverses, mais qui ont tous comme fil conducteur ... les couleurs, tant sur la forme que sur le fond.

Dans cet univers bariolé et bigarré, les couleurs sont partout ! Au fil des saisons, sur le pelage des animaux, ou encore dans une boîte de crayons. Même la musique a ses couleurs !

L'expérience de la couleur est une notion pédagogique fondamentale car elle intervient très tôt dans le développement de l'enfant.

C'est aussi un paramètre essentiel du cinéma d'animation, un véritable élément de mise en scène. Elle permet d'exprimer énormément d'intentions artistiques.

Le cinéma d'animation est un cinéma d'expériences plastiques, un cinéma d'artistes plasticiens.

Notre but est de montrer que les courts métrages d'animation flashy et en aplats largement diffusés à la télévision ne sont pas la seule norme artistique en matière de couleurs.

Le noir et blanc, les nuances, les couleurs qui se mélangent, se superposent, vibrent, expriment la mélancolie ou la colère sont aussi de belles couleurs qui méritent d'être montrées aux enfants !

Tout au long de ce programme, les couleurs défilent grâce à des techniques d'animation variées : le dessin numérique, le papier journal découpé ou encore la superposition de matières textiles.

Chaque court métrage est singulier, ce qui ne l'empêche pas de faire écho aux quatre autres.

Tous partagent des caractéristiques communes et forment ensemble un programme cohérent.

Tous ont la particularité de faire des couleurs non pas seulement un élément représentatif et esthétique essentiel, mais aussi un élément constitutif des intrigues.

La couleur remplit ainsi, dans ces courts métrages, toutes les fonctions possibles, elle collabore à tous les enjeux des films. Enjeux narratifs, émotionnels, esthétiques, comme vu dans la fiche VOIR.

La première fonction des couleurs dans le programme est de mobiliser tous nos sens. En effet, elles nous font partager l'environnement sensible des personnages et leurs émotions.

Le coloris « dépasse » le dessin dans tous les sens du terme : certaines fois, des tâches de couleurs n'épousent pas parfaitement les dessins des corps, d'autres fois, elles n'ont pas de contours définis, ou encore, elles semblent bouger, être en mouvement, vibrer et se transformer.

Ces « couleurs-mouvements » ne stimulent pas seulement la vue, mais aussi les autres sens. La synesthésie, combinaison de plusieurs sens, est omniprésente dans ce programme.

Par exemple, les couleurs convoquent le toucher en devenant des matières qu'on a l'impression de pouvoir sentir sous nos doigts.

Les couleurs sont également associées aux températures : par exemple, les nuances chaudes de l'automne, la froideur de la neige hivernale.

Le passage de la couleur au noir, de la lumière à l'obscurité tend même à faire ressentir au public la fatigue des personnages qui s'endorment.

L'odorat est aussi important et fait ressurgir des souvenirs.

Ces sensations sont mises en avant avec des gros plans sur le nez et sur les mains.

Et, pour finir, l'ouïe : la musique vient sans cesse se joindre à la couleur : un piano, un chant qui va crescendo et une musique au rythme enlevé accompagne une explosion de couleurs festives.

La couleur, comme la musique, fait sens et à transmettre des émotions, si bien que ces cinq courts métrages se passent de dialogues. En court-circuitant la parole, ils parviennent à s'adresser directement à nos sens et à tout dire sans qu'un seul mot ne soit prononcé.

Et ce, de différentes façons :

L'opposition entre le noir et blanc et la couleur est très présente et permet de faire une distinction temporelle entre le présent et le passé, dans un des films, entre la solitude actuelle d'un personnage et son amour de jeunesse.

Quelquefois, la couleur devient l'affect lui-même : les personnages deviennent couleurs en se transformant en montagne bleue, en arbre vert ou en fruits rouges, par associations de couleurs.

Les couleurs montrent également les liens qui unissent les personnages. Elles peuvent même être la manifestation de liens d'amour indéfectibles ou de la mort d'êtres chers.

Il faut savoir que, malgré les progrès techniques, la couleur a tardé à se généraliser au cinéma.

Elle était jugée, à ses débuts, pas assez réaliste, « trop flamboyante et trop instable » pour représenter le monde réel.

Les films dont l'action se situait dans un réel contemporain sont restés en noir et blanc jusque dans les années 1950 : L'image cinématographique restait attachée à la photographie dans laquelle elle avait été créée et donc au noir et blanc. Ce noir et blanc répondait à une idée réaliste du monde en images : Les journaux, les magazines illustrés, les actualités cinématographiques restaient en noir et blanc. Seules les images fantasmagoriques et spectaculaires étaient coloriées.

De plus, au début du XXe siècle les couleurs étaient décriées par la morale établie. La généralisation de la couleur au cinéma a donc été aussi retardée par des injonctions morales. Les puritains contrôlaient une partie de la production des images. Les images animées constituaient déjà à leurs yeux une frivolité, presque une indécence. Proposer au public des images animées et en couleurs, cela aurait été jugé obscène. D'où un retard de deux décennies entre ce qu'avait mis au point la technique et ce qui fut projeté pour la première fois sur les écrans. »

D'ailleurs, vous verrez que, dans un des courts métrages, un personnage résiste aux premières apparitions de la couleur chez elle. Mais les pleurs colorés d'un enfant viennent finalement à bout de cette résistance : en tombant, les larmes multicolores redonnent des couleurs à la mère, qui finit par se joindre à la fête. La mère et la fille renouent, et la joie et les couleurs qui s'emparent d'elles en déteignant sur le reste de la ville.

Dans ce programme, chaque film est une farandole en lui-même dans le sens où il constitue une succession d'images rythmées. Cette danse traditionnelle, tout comme la ronde, évoque le lien social et affectif, que les couleurs viennent restaurer ou renforcer tout au long du programme.

Je vous invite donc à entrer dans la danse, en ayant tout de même en tête une question que nous pourrions nous poser et poser plus tard à nos élèves à l'issue de la projection :

Que représente pour nous la couleur dans chaque film ?

Nous tenterons, bien sûr, de répondre à cette question tout à l'heure.